

Chronique de la faculté des lettres

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **17 (1943)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

Au présent semestre — été 1943 — 139 étudiants immatriculés, dont 57 étudiantes, et 50 auditeurs suivent les cours de la Faculté. Il y avait 1 auditeur et 22 étudiants immatriculés de plus en été 1942. Les incertitudes de l'heure, les services militaires ont sans doute retenu loin de Lausanne bien des Confédérés qui, dans d'autres circonstances, y seraient venus pour leur semestre d'été.

* * *

Mme Ch. Lehrmann-Gandolfi, licenciée ès lettres de notre Université et docteur ès lettres de l'Université de Fribourg, a reçu l'autorisation de donner à la Faculté un cours libre de littérature russe. Ce cours, qui a attiré de nombreux auditeurs, a commencé le 10 mai. Mme Boudry-Hermann nous a envoyé le compte rendu que voici de cette première leçon :

« Les gens qui croyaient les Russes incapables d'action déterminée et soutenue, dit en substance Mme Lehrmann, sont surpris aujourd'hui de découvrir en eux de telles sources d'énergie. Comment connaître cette âme russe si déroutante ? La littérature est une source d'information, celle du XIX^e siècle en particulier, époque qui marque une prise de conscience culturelle.

» Avant d'aborder son sujet même, Mme Lehrmann consacra sa première leçon à un aperçu de l'histoire de la civilisation russe. Elle marqua les diverses étapes de son évolution : lent progrès anéanti au moyen âge par l'invasion mongole, favorisé plus tard par Pierre le Grand et Catherine II, mais qui ne s'étendit vraiment au peuple entier qu'au milieu du siècle passé.

» A travers le roman russe du siècle dernier, Mme Lehrmann se propose d'étudier le peuple d'abord, puis le rôle de la femme dans la vie russe.

» Leçon suggestive et bien construite annonçant des heures pleines de charme et d'intérêt. »

* * *

Le vendredi 14 mai, M. Oprescu, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Bucarest, a fait à la Faculté une conférence aussi charmante qu'érudite sur l'art religieux de la Roumanie. M. le professeur Bovy lui avait cédé son auditoire pour l'occasion.

Le mercredi 23 juin, M. Merminod a donné aux étudiants de M. le professeur Bohnenblust un récital de poésie allemande.